SURPUISSANCE
SIMPLICITÉ
ÉCONOMIE...
du moteur
15 CV - 4 cylindres - 4 litres
RENAULT
qui équipe les camions légers rapides et les cars 23 et 27 places

2 TONNES UTILES Type ZYAB Livré à partir de 23.800 Frs
3 TONNES 5 UTILES Type YFAB Livré à partir de 28.000 Frs

avec
Cordons autograisseurs - Amortisseurs hydrauliques - Pont arrière porteur
Servo-moteur de freinage

LE 3 TONNES 5 PEUT ÊTRE ÉQUIPÉ DU MOTEUR RENAULT A HUILE LOURDE 12 CV 4 CYLINDRES.
Un véhicule de cette catégorie vient d'accomplir en charge les 4.022 kilomètres du Rallye des Carburants Nationaux à une moyenne de plus de 44 kms-heure et avec une consommation de
17 LITRES 800 DE GAZOÏL AUX 100 KMS
(16 frs aux 100 kms)

Vente à crédit avec le concours de la D.I.A.C., 47bis, Av Hoche, PARIS
Renseignements et essais à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez nos Agents

LA MADELEINE-LEZ-LILLE, 140 à 150, Boul. de la République
DOUAI, 115, Rue de Paris. — ROUBAIX, 1, Bd Gambetta

RADIO-REVEIL

La technique à la Maison de la Radio de Lille

J'ai, dans ma dernière chronique, fait connaître ce que sera la Maison de la Radio au point de vue organisation générale. On a pu se rendre compte des facilités de tous ordres qui seront données aux divers services par le regroupement de tous les organismes participant aux émissions.

Au point de vue technique également on peut espérer une amélioration fort importante dans l'organisation. Tous ceux qui ont, depuis six mois, visité la Porte de Paris ont pu se rendre compte des difficultés qu'on y rencontre dans le simple service journalier des émissions. Vingt musiciens installés sur quarante-huit mètres carrés, avec leurs pupitres, leurs chaises, des instruments comme la contrebasse à cordes, les cymbales, timbales, tubes et les vingt instruments qui composent la « batterie », le piano, l'harmonium, le célesta, le barbari-barbara des matinées enfantines, la table des conférenciers, le théâtre du Guignol-Friquet et d'autres choses encore que sans doute j'oublie, tout cela tient par un miracle semblable à celui qui, à chaque minute se renouvelle dans la circulation de la Place de l'Opéra à Paris. Ce n'est point, ce n'est plus un agencement qui puisse répondre à une bonne organisation.

La salle d'amplification, elle, grande à peu près comme le mouchoir de poche de Bécassine, avec ses trois portes dont l'une gène toujours l'autre, son meuble pick-up à double plateau, sa collection de disques pour la semaine, ses gros amplis, sa table qu'on pendrait volontiers au plafond, est devenue le critérium parfait d'un bel intérieur de boîte à sardines ! On ne sait plus où mettre les échelles, la barrière qui sert le jeudi après-midi, l'armoire du répertoire musical de la semaine. On ne sait plus où mettre les gens ni les choses.

Et, par-dessus le marché, la modulation déjà pas fameuse au départ, circule sur des circuits passablement douteux, de résistance variable et de sections non homogènes, ce qui revient à expliquer toutes sortes d'imperfections dont nous nous désolons mais auxquelles il ne nous est pas possible de remédier temporairement.

Que nous apportera de mieux la Maison de la Radio ?

D'abord — et avant même que ne soient construits de toutes pièces, dans le parc, sur les plus modernes données techniques, les divers studios définitifs, d'abord, au deuxième étage, un studio de 72 mètres carrés au lieu des 48 mètres de la Porte de Paris. A côté de ce studio d'orchestre, un studio de chant, de solistes, de conférenciers, de 35 mètres carrés, un studio d'annonces magnifiquement isolé et surélevé, communiquant par des glaces claires avec le studio d'orchestre en face, le studio de chant à gauche, la salle d'amplification à droite. Et quelle salle d'amplification ! Au lieu de 5 mètres carrés actuels, 35 mètres carrés admirablement disposés pour mettre l'opérateur à l'abri des passages et du séjour des visiteurs comme ceux qui, actuellement, complètent magistralement l'encombrement de la salle d'ampli !

Du dernier « salon où l'on cause » au détriment du bon service, on arrivera ainsi à une sorte de « sanctuaire de la technique » hermétiquement clos à tout importun et dans lequel l'opérateur n'aura qu'une seule chose à faire : contrôler et régler la modulation.

Ce qu'il aura à régler sera d'ailleurs suffisant, nous serons loin, à la Maison de la Radio, des amplis d'aujourd'hui, posés sur un coin de table. Tout un bâti métallique supportera, en longueur et en hauteur, une série complète d'appareils amplificateurs, de mélangeurs microphoniques, de correcteurs de lignes, de distributeurs de modulation dans les 19 diffuseurs installés en des points divers de l'immeuble.

Grâce aux appareils qui y seront disposés, il sera possible de commander les multiples microphones des studios d'orchestre, de chant, de conférenciers et de la dramatique (au sous-sol).

Il sera surtout possible de mélanger les modulations de divers studios entre elles et celle des studios avec celle d'émissions extérieures. Cette dernière combinaison permettra à elle seule, une réalisation curieuse relative aux concerts de disques et qui sera une surprise pour nos auditeurs.

Nous avons parlé du studio de la dramatique au sous-sol. C'est là, en effet, loin du studio d'orchestre que seront interprétées les œuvres théâtrales. Ainsi, pendant ce genre d'émission, l'orchestre pourra, comme il convient, effectuer au 2me étage ses répétitions, sans crainte de gêner la modulation parlée. A côté du studio de dramatique une salle d'accessoires et de bruits qui manque totalement à l'heure présente et dans laquelle les animateurs de théâtre radiophonique pourront instituer tout le décor sonore qu'ils désireront. A côté d'ailleurs, une autre salle dite « salle d'écho » permettra, grâce à une combinaison de haut-parleur et de micro convenablement orientés de créer à volonté une ambiance de grande salle pour toutes les émissions qui peuvent être améliorées par ce moyen.

De la salle d'amplification se fera enfin la commande de distribution de modulation dans toutes les pièces de l'immeuble où doivent pouvoir se faire un contrôle ou une écoute. Dix neuf diffuseurs seront ainsi répartis dans des salons, bureaux, vestibules ou salles d'attente. En chacun de ces points d'ailleurs un potentiomètre permettra de prendre ou de ne pas prendre l'écoute et de lui donner le volume qui convient.

Nous n'avons pas parlé dans tout cela des dispositifs qui nous permettront des diffusions de plein air dans le parc. Ce sera là une des belles possibilités auxquelles nous pourrons fréquemment recourir et qui nous sont actuellement interdites.

Voilà, amis lecteurs, vous le voyez, un champ bien ouvert d'améliorations techniques extrêmement précieuses. Ça ne sera peut-être pas encore tout à fait « la lune » radiophonique mais ça nous permettra tout de même d'en approcher agréablement.

Léon PLOUVIET,
chef de la station
Radio P.T.T. Nord

Les beaux programmes de Radio P. T. T. Nord

Le dimanche 11 juin, à 12 h. 30, concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de Léon Raiter, accordéoniste ; Mme Odette Barancey, l'accordéoniste Arsène et du xylophoniste Cariolato.

Le même jour, à 17 h. 30, diffusion du concert symphonique donné à Vieux-Condé par la Symphonie Municipale, qui interprétera des œuvres de Cimarosa, Haydn, Moussorgsky, Berlioz, Mozart, Beethoven, etc...

Le lundi 12 juin, à 20 h. 30, concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours de Mme Verline, soprano ; M. Debouver, basse, et M. Geysen, flûtiste. Au programme, œuvres de Beethoven ; Debussy, Saint-Grieg, Gounod, Rameau, etc...

Le mercredi 14 juin, à 20 h. 30, concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de Mme Jany Gérard, soprano ; M. Géo Radio P.T.T. Nord.

Le vendredi 16 juin, à 18 heures, séance de musique de chambre organisée par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours de MM. Vandervelden, Charlier, violonistes ; Verdier, altiste ; Robillard, violoncelliste, et Hespel, pianiste.

A 20 h. 30, concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de Mme Nozeloff, soprano ; M. Nozeloff, ténor, et M. Geysen, flûtiste.

Echos et Nouvelles

LA MUSIQUE QUI SE PAIE

Nous avons eu maintes fois l'occasion de signaler l'intransigeance des syndicats de musiciens à l'occasion des retransmissions radiophoniques. Passe encore de demander l'application du tarif syndical lorsqu'il s'agit de la diffusion d'un spectacle avec accompagnement d'orchestre. Mais, lorsque le micro n'enregistre que d'une façon indirecte et accidentelle quelques flonflons et quelques refrains, il est difficile d'admettre que les musiciens doivent être rémunérés comme s'ils avaient participé à la diffusion totale.

C'est cependant la prétention qu'émit un jour l'orchestre d'un grand music-hall parisien, à l'occasion d'un radio-reportage effectué dans les coulisses de cet établissement. Il fallait payer pour les échos de la musique aussi cher que pour la partition intégrale. Le radio-reporter tourna la difficulté en plaçant son micro sous les cintres, à un endroit où le bruit des machines couvrait le bruit de l'orchestre.

C'est une prétention du même ordre qu'émit, dernièrement, le chef de musique du 46e régiment d'infanterie, à l'occasion du radioreportage du match de football France-Espagne. Le micro était installé au Parc des Princes ; la musique du 46e d'infanterie y était aussi. « Si les auditeurs entendent mes musiciens, dit le chef de musique, il vous en coûtera 6.000 francs. » Georges Peters, le radio-reporter du moment, en demeura pantois. Il modifia son installation en conséquence. Les marches militaires, emportées par le vent, prirent une direction opposée au micro. Les 6.000 fr. aussi !

LE RESEAU HONGROIS

La construction du nouveau réseau d'émetteurs-relais hongrois avance.

Le poste de Mayarovar sera terminé en juillet. Les ingénieurs de la direction des P.T.T. hongrois prennent en ce moment livraison de ce poste, dont les émissions vont commencer sous peu.

Le deuxième émetteur, érigé à Nyiregyhaza, suivra de près le premier. Tous les travaux de construction et de montage sont terminés et le poste attend le passage de la commission qui doit en prendre livraison.

Pour le troisième poste-relais, qui est construit à Miskolz, les gros travaux sont terminés. Le montage de l'émetteur commencera sous peu.

Le dernier et quatrième poste-relais de Pécs est moins avancé. Les pylônes viennent d'être montés, on croit pouvoir le mettre en service dans deux mois environ.

Le nouveau superposte de Budapest, dont les travaux avancent rapidement, suscite un intérêt considérable. Les pylônes sont de dimensions énormes.

Quand le réseau hongrois sera réalisé, on espère une augmentation considérable du nombre d'appareils à galène, ce qui permettra à la population pauvre de bénéficier des avantages de la Radio.

A l'intention des nationaux hongrois d'outre-mer, on construit un deuxième poste à ondes courtes à *Szekesfehérvar.*

UNE NOUVELLE UTILISATION DE LA CELLULE PHOTOÉLECTRIQUE

Il s'agit de signaux lumineux colorés à grande puissance qui s'allument automatiquement à l'approche d'un train et s'éteignent de même, grâce à un banc de cellules photoélectriques.

L'installation vient d'être faite par les chemins de fer L.M.S. sur la grande ligne d'Ecosse. On compte développer ce système, économique en soi.

LA GUERRE AUX MOUSTIQUES

Décidément, les ondes hertziennes seront mises « à toutes les sauces ».

On les a employées pour stériliser le lait, activer la pousse des légumes et des fruits. Voici maintenant qu'on leur a découvert certaines influences sur les moustiques.

Les premières expériences ont été faites en Amérique.

D'ingénieux inventeurs avaient remarqué que certaines ondes avaient la propriété d'attirer les moustiques. Les bestioles se groupaient en masse autour de l'émetteur, offrant une cible facile pour une hécatombe en règle.

Ces expériences viennent d'être reprises par une française, Mlle Germaine Gourdon, laquelle habite le Midi et a dû, de ce fait, avoir maintes fois à se plaindre des moustiques.

On a eu quelques précisions (?) sur ces essais. Ceux-ci ont eu lieu aux environs d'Arles, en cet endroit de la Camargue où ces insectes fêtent le bel été par des danses continuelles.

D'après des témoins, Mlle Germaine Gourdon a réussi à ameuter, avec un émetteur de son invention, une telle quantité de moustiques qu'elle a pu en faire entrer « cent quarante millions (!!!) dans un cylindre en laiton. (Nous ne garantissons pas l'exactitude des chiffres).

Cette invention, si elle est vérifiée, peut avoir des applications particulièrement intéressantes, surtout aux colonies où les moustiques, assez nombreux, servent de véhicules à de terribles maladies.

ONDES ULTRA COURTES

On sait que des émissions sur ondes ultra courtes (7 mètres) sont faites régulièrement *dans différents pays.*

En Allemagne, c'est à Witzleben que se trouve l'émetteur fonctionnant avec 4 kilowatts modulée.

L'antenne de cette station est constituée par un fil vertical, un contrepoids (anneau métallique) étant utilisé. L'ensemble est situé au sommet d'un pylône de 136 mètres de hauteur, les courants modulés y parvenant par un câble spécial.

Les émissions consistent à retransmettre les programmes de Berlin et à faire quelques essais de télévision.

LA BONNE ENTENTE

Les Anglais n'ont pas de loi contre les parasites.

Cependant, tout le monde y met du sien pour éliminer les perturbations d'ordre industriel ; par exemple, les constructeurs de « Trolleybus » munissent tous leurs voitures de dispositifs anti-parasites, alors que personne ne les y obligent.

Quand arriverons-nous en France à une aussi belle entente ?

LE JAZZ A L'INDEX

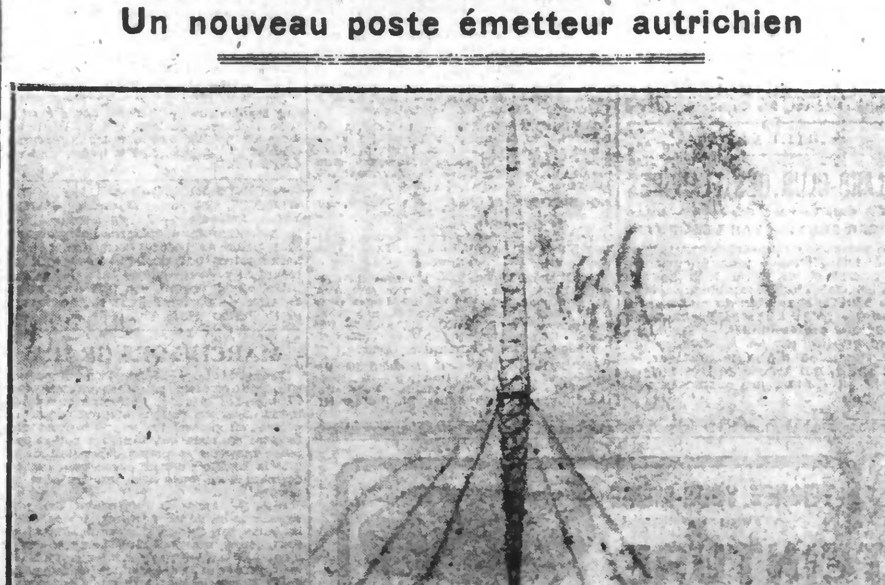
La Hongrie, imitant Hitler, vient à son tour de réduire considérablement les heures consacrées à la musique de jazz dans les programmes transmis par T.S.F.

Il paraîtrait même que des mesures vont être prises pour éliminer aussi complètement que possible cette musique dont les airs seraient, d'après les auteurs de cette mesure, déprimants au possible.

LA RADIO EN U.R.S.S.

Non contents de donner de l'extension à la radiodiffusion d'Etat, les Soviets viennent de faire installer 3.500 haut-parleurs sur les places des grandes villes pour diffuser aux promeneurs les principaux programmes de T.S.F.

Un nouveau poste émetteur autrichien



Récemment a eu lieu, en Autriche, sur les hauteurs de Bisamberg, l'inauguration du poste émetteur dont nous reproduisons ci-dessus une vue générale. Cette station est la plus puissante et la plus moderne d'Europe.

LES REVENDICATIONS DES MUTILÉS ET ANCIENS COMBATTANTS

Le congrès de l'Union fédérale des mutilés et anciens combattants, a voté une motion proclamant qu'il ne séparerait pas les intérêts des A. C. de ceux de la nation avec laquelle ils se confondent. L'Union fédérale déclare :

1. Qu'elle ne laissera porter aucune atteinte aux chartres des familles des morts et A. C. ;

2. Elle proteste énergiquement contre les violations de droits déjà commises au préjudice des pupilles de la nation, violations qui contrastent douloureusement avec l'impunité dont jouissent trop de profiteurs de tous ordres et avec le sabotage des dispositions envisagées pour une revision des pensions scandaleuses de non combattants ;

3. Elle déclare solennellement qu'elle ne se prêtera à aucun aménagement pécuniaire, ni à aucune discussion tant que le Gouvernement et le Parlement n'auront pas le courage : a) de reviser les marchés de guerre et arrêter les hémorragies massives que le déficit des chemins de fer inflige au budget ; b) de supprimer les privilèges fiscaux et réprimer la fraude par une législature effectivement appliquée aux déserteurs de l'impôt ; c) de procéder d'une manière méthodique à la recherche et à la suppression des dépenses injustifiées, y compris les pensions abusives.

Les anciens combattants et victimes de guerre, prêts à apporter leur concours à cette sécurité financière, somment le Gouvernement d'exercer toutes les prérogatives qui sont les siennes contre les coalitions d'intérêts particuliers, en vue de restaurer dans le pays l'indispensable discipline sociale fondée sur la justice.

L'artichaut guérit le foie

Saviez-vous que l'artichaut guérissait le foie ? C'est ce qui résulte de travaux scientifiques récents, confirmés d'ailleurs par l'expérience. Les sucs qu'on extrait de la feuille fraîche de l'artichaut sont de véritables rénovateurs du foie : ils le décongestionnent, le stimulent, le rééduquent. En une ou deux semaines, ils effacent tous les troubles provenant d'un foie insuffisant ou malade ; teint jaune, mauvaises digestions, vomissements, démangeaisons, diarrhées rebelles ou constipation opiniâtre. Les selles fétides et décolorées redeviennent normales, les urines rares et foncées, claires et abondantes. La percussion révèle une diminution sensible du volume du foie, qui reprend bientôt son état normal.

Comment se procurer des sucs d'artichaut ? Un de nos grands laboratoires s'est spécialisé dans leur extraction et on peut aujourd'hui en obtenir aisément dans n'importe quelle pharmacie sous le nom d'Hépascol François (1).

Des milliers d'affections du foie, dont bon nombre étaient anciennes et rebelles, ont trouvé leur fin en une ou deux semaines grâce à l'Hépascol François. Le corps médical recommande ce médicament dans tous les cas de jaunisse, de cirrhose, de congestion avec ou sans calculs, de cholécystite, d'ictère catarrhal, d'insuffisance, etc...

Si notre foie nous donne des inquiétudes, pensons à l'artichaut.

(1) Hépascol François, toutes pharmacies : 10 fr. 60 le flacon ; 16 fr. 95 le double flacon. A défaut, écrire aux Laboratoires François, 70, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

DANS LA MAGISTRATURE

Sont nommés : juge à **Lille**, sur sa demande, M. **Mingassen**, président à Moutiers ; juge à **Montreuil**, sur sa demande, M. Coutier, juge d'instruction à **Laon** ; juge à **Saint-Pol**, M. Dautriche, juge suppléant du ressort de **Douai** ; juge suppléant du ressort de la Cour de **Douai**, M. Abadie, avocat.

BIBLIOGRAPHIE

L'ANNUAIRE DE LA RADIODIFFUSION

L'Annuaire de la Radiodiffusion pour 1933 vient de paraître.

Cet ouvrage, abondamment illustré, contient une documentation très intéressante sur l'œuvre des Associations Radiophoniques et notamment sur celle du Nord de la France dont le rayon d'action s'étend sur une des régions les plus actives et les plus peuplées de notre pays.

L'Annuaire de la Radiodiffusion donne également de précieuses indications sur la portée morale, éducative et sociale de la T.S.F. ainsi qu'un aperçu des diverses manières dont sont opérées les retransmissions.

En somme, un ouvrage très intéressant pour tous les amateurs de T.S.F.

PERNOD
EXPORT

UN INCENDIE DANS UNE ÉCOLE EN CORSE A FAIT PLUSIEURS VICTIMES

On mande d'Ajaccio qu'un incendie a détruit l'autre nuit la salle de classe des garçons du groupe scolaire de Feliceto. Le directeur de l'école, M. Uzel, sa femme, deux de leurs enfants, et leur sœur et belle-sœur, Mme Lecas, surpris dans leur sommeil, durent traverser les flammes pour s'échapper. Tous furent plus ou moins grièvement brûlés. Le jeune Uzel, âgé de 6 ans, et Mme Lecas, sœur de Mme Uzel, devaient succomber.

Pauvre gosse !

Il a des Poux, on se moque de lui ! Envoyez donc à l'école des enfants propres. En 3 minutes la « Marie-Rose » tue Poux et Lentes. 3 fr. 80 le flacon. Pharmacies. Herbor. Exigez-la.

La « Marie Rose » coûte 3 fr. 80, mais elle est garantie. *Refusez les imitations.*

FERMETURE DE LA FRONTIÈRE AUSTRO-BAVAROISE

On mande de Salzbourg que mardi soir, à 21 h., la frontière entre le Salzbourg et la Bavière a été hermétiquement fermée par les autorités frontières bavaroises. Même avec un visa régulier il est impossible de se rendre en Bavière. Seuls les porteurs de légitimations du parti national-socialiste autrichien sont autorisés par la police bavaroise à traverser la frontière.

ROUBAIX-LAINES 10, rue des Fossés LILLE
Laine, Layette, Mérinos les 50 Grs 1.95

LES DIRECTEURS DE LA BANQUE EUROPÉENNE D'ANVERS, CONDAMNÉS

Le tribunal correctionnel de Bruxelles a prononcé son jugement dans l'affaire de la Banque européenne pour le commerce, fondée à Anvers, le 1er septembre 1930. Dans son jugement, qui est assez longuement motivé, le tribunal estime que toutes les préventions mises à charge de Léon Vandersleyen, d'Anvers, et Arnaud, de Marseille, sont établies.

En conséquence, Léon Vandersleyen est condamné conditionnellement à cinq mois de prison et 3.500 francs d'amende, et Arnaud, par défaut, à 18 mois de prison et 7.000 fr. d'amende.

Le tribunal ordonne l'arrestation immédiate de Arnaud.

UNE VIEILLE FEMME ASSASSINÉE DANS SA CHAMBRE A PARIS

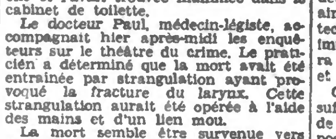
Descendue depuis une dizaine de jours dans une pension de famille, 8, rue Michel-Ange, à Paris, Mme Vve Hurtel, née Marie-Louise Brunot, âgée de 75 ans, demeurant à Saintes, 13, rue des Jacobins, a été trouvée morte hier dans le cabinet de toilette de l'appartement qu'elle occupait. Un médecin, appelé, a refusé le permis d'inhumer.

M. Guillaume, commissaire divisionnaire à la police judiciaire, s'est rendu sur les lieux et a constaté la disparition des bijoux de la défunte : trois bagues, une broche, un collier de perles et une montre-bracelet.

C'est une amie de Mme Heurtel qui, surprise de ne pas la voir dans le courant de l'après-midi, s'était rendue chez elle et l'avait trouvée inanimée dans le cabinet de toilette.

Le docteur Paul, médecin-légiste, accompagnait hier après-midi les enquêteurs sur le théâtre du crime. Le praticien a déterminé que la mort avait été entraînée par strangulation ayant provoqué la fracture du larynx. Cette strangulation aurait été opérée à l'aide des mains et d'un lien mou.

La mort semble être survenue vers 23 h. 30 dans la nuit de lundi à mardi.



La lumière, le soleil, le froid, les poussières irritent la peau.
Se rire des intempéries, grâce à la
Poudre TEINDELYS
ARYS, 3, Rue de la Paix, Paris

LE TOUR DU MONDE AÉRIEN DE MATTERN

On mande d'Omsk, que l'aviateur Mattern a repris son vol mardi, à 11 h. (heure locale), en direction de Chita-Khabarovsk. Mattern se trouve en retard de 10 h. 45, comparativement à l'horaire de Post et Gatty, établi en 1931, par suite d'une réparation qu'il a fallu effectuer à une aile endommagée à l'atterrissage.

L'aviateur Mattern a été aperçu à Novosibirsk (Sibérie), hier vers 10 h. (heure de Moscou). Il volait très haut, dans la direction de Chita, à une vitesse moyenne d'environ 200 milles à l'heure.

T. S. F.

RADIO-P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.). — **Jeudi 8 Juin.** — 8 h. : Revue de la presse parisienne du matin. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Casanova (Paul Lincke) ; Mannequins (Joseph Szulc) ; Ça gaze (Ferri) ; Les gars de la piste (Gaillard) ; Rêve d'amour (Becce) ; Rose-Thé (Paul Fauchey) ; Ballet Louis XIV (Léo Pouget) ; La Grande-Duchesse de Gérolstein (Offenbach). — 13 h. 30 : Informations ; Arrivée des navires au port de Dunkerque ; Cours des valeurs. — 15 h. Matinée enfantine de Grand-Papa Léon, offerte par l'Association de Radiophonie du Nord : Ouverture par Barbari-Barbara : Ouverture de La Muette de Portici (Auber), joué à l'accordéon par André Lips (11 ans) ; *Les bêtises de Bécassine et Bécassin*, sketch d'Andrénys, interprété par Bécassine, Bécassin et Grand-Papa Léon ; Pierre le mendiant, conte de Veriy, dit par Grand-Papa Léon ; Chanson enfantine par Mme Simone Robert ; Résultat du concours du 25 mai : Concours hebdomadaire ; Résultat de concours : Taquin (Manceau) ; La paille et la poutre, de Jean Dayol, interprétée par Antoinette d'Allars (11 ans) et M. G. Delsmme (12 ans) ; Invitation à la valse (Weber), au piano par Irène Jansens (12 ans 1/2) ; Le pinson et le moineau, fable (Mme de la Férandière), par Antoinette d'Allars ; Le parasite congédié, fable, par M. J. Delsmme ; Perles de Cristal (Georges Hamel), joué à l'accordéon par André Lips ; Causerie de Mme de Surgère ; Courrier des Friquets et Friquettes ; Le quart d'heure de micro des speakers Friquets. — 18 h. : Difusion du cours public donné par M Hubert, doyen de la Faculté des Lettres : « La Psychosociologie de l'homme au travail. Les problèmes de l'organisation scientifique du travail ». — 19 h. : Musique reproduite : Je t'ai donné mon cœur (Lehar) ; Montévidéo (Borel-Clerc) ; Je suis coiffeur (Pingault) ; Micheline (Cazeaux) — 19 h. 15 : Cours ; Communiqués ; Informations ; Rappel des résultats des deux derniers tirages des primes. — 19 h. 30 : La Voix lointaine (suite), radio-roman de Bertrand-Bertrand. — 20 h. : Indication de l'heure ; Résultats du tirage des primes. — 20 h. 05 : Emission des adhérents (disques demandés) ; Aïda ; Le Roi d'Ys ; Cavalleria Rusticana ; Le Jongleur de Notre-Dame ; Les Contes d'Hoffmann ; Le Roi de Lahore ; Le Comte de Luxembourg. — 20 h. 30 : Emission des adhérents (morceaux d'orchestre demandés), avec le concours de l'orchestre Radio-P.T.T.-Nord : La Pie voleuse (Rossini) ; Louise ; Marche italienne (Julien Rousseau) ; « En Famille », chronique de l'Association de Radiophonie du Nord et des auditeurs de Radio-P.T.T.-Nord ; Les Troyens à Carthage (Berlioz) ; Cake Walke (Debussy) ; Rêve de valse ; L'Enfant du Régiment (Fucik) ; Je ne veux que des fleurs (Alfredo Barbiroli) ; Reviens (Fragson et Christiné) ; Ilonka Csardas (Michiels) ; Namouna, 2e suite d'orchestre (Lalo) ; Sphinx (Popy) ; Les Saltimbanques.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 12 h. : Conférence protestante. — 12 h. 30 : Orchestre. Opérettes et films : Frédérique (Lehar) ; La Femme que j'aimais (Gershwin) ; Les Bleus de l'amour (Alix) ; Un soir de réveillon (Moretti). — 13 h. 05 : L'actualité artistique : Quatuor vocal. — 13 h. 35 : Orchestre : Ta Bouche (Yvain) : Danseuses pour l'Amérique du Sud (Yatove) ; Aimez-moi ce soir (Rodgers) — 18 h. 10 : Causerie agricole : « Les traitements d'été sur arbres fruitiers », par M. Fredou. — 18 h. 30 : L'Heure exquise (Crémieux) ; Venez avec moi (Lewis et Lombardo) ; Tesoro mio (Becucci). — 18 h 45 : Causerie juridique, par Mlle Abraham. — 19 h. : Causerie : « La première d'Iphigénie », par M. Paul Gaulot. — 19 h 20 : Concert : Mélusine (Mendelssohn) ; Chanson à la Lune (J. Dalcroze) ; Pavane d'Angelo (R. Hahn) ; Mélancolie (Février) ; Danse grecque ; Danse rustique (Ganne). — 19 h. 45 : Revue de presse — 20 h. : Opéra-comique : Madame Butterfly (Puccini).

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 15 h. : Matinée musicale : Trio (Haydn) ; Entrata, 18e siècle (Pasquant) ; Menuet varié ; Passepied (Caporale). — 15 h. 45 : Sonates à trois (Leclair) ; Annette (Bourgault-Ducoudray) ; Air gai (Caix d'Hervelois) ; Menuet (Rameau) ; Fileuse du Diable galant (Delune) — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : Concert : Egmont (Beethoven) ; Deuxième concerto en fa mineur (Chopin) ; Marche héroïque (Saint-Saëns) ; Rip ; Rêve de valse ; Destinée (Baynes) ; Chanson du cœur brisé (Moya) ; Dormez, bel ange (Stolz) ; Notre Parisienne est arrivée (Chepfer) ; Vienna, ville de mes rêves (Sieczynski) ; La Périchole ; Madame Favart ; Fleur de lotus (Calesen) ; Melodious memories (Finck) ; Conchita (Matéo).

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 17 h. 15 : Musique enregistrée. — 12 h. 10 : L'Archange d'or (Imbert-Colas) ; Brisons nos chaînes (Colas) ; Les Pins ; Ma Vigne (Pierre Dupont). — 12 h. 35 : Concert. — 13 h. 15 : Les Huguenots ; Martha ; Otello ; Puccini, pot-pourri ; Paillasse ; Roméo et Juliette. — 19 h. : Théâtre du Petit Monde. — 19 h. 30 : La Grotte de Fingal ; Les Roses d'Ispahan ; L'Invitation au voyage ; Dos Tonadas ; Dos Preludios (Allende) ; Symphonie pathétique (Tchaïkowsky). — 19 h. 45 : Mélodies françaises et anglaises. — 20 h. 30 : La revue du poste. — 21 h. 15 : Sketch de *M. Franc-Nohain*, musique de Mireille — 21 h. 30 : Moment musical (Schubert) Ballet de Coppélia (Delibes) ; Minuetto (Feret) ; Lointain espoir (Cottin) ; Danse espagnole (Charles) ; Retraite croate (G Marie) ; Sérénade florentine (Feret) ; Si j'osais parler (Goldberg) ; Gavotte des vers luisants (Lincke) ; Valse en la Espana (Chabrier) ; Au Crépuscule (Ch. Brahms) ; En badinant (d'Ambrosio) Frascuelo (Juarang).

RADIO-STRASBOURG (345 m. 2). — 18 h. 30 : Musique de jazz. — 19 h. 45 : Disques. — 20 h. 45 : Orchestre : Ch. Gounod : Mireille ; Méditation sur un prélude de J.-S. Bach ; Faust, ballet. F. Mendelssohn : La Grotte de Fingal ; La Belle Mélusine ; Ruy Blas.

NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Orchestre — 18 h. 30 : Concert : Marche (Giannantonio) ; Echos d'Irlande (arr. Lange) ; Aïda ; Pot-pourri de vieux airs favoris (arr. Nicholls) ; Don Juan (Tchaïkowsky) ; Danse du mouchoir (Grainger) ; Bow Bells (Sullivan). — 14 h. 30 : Gramophone. — 15 h. 30 : Fête-Dieu à Séville (Albeniz). — 16 h. : Gramophone. — 16 h. 45 : Orchestre : Le Bal de l'Opéra (Henberger) ; Rosamonde ; Monsieur Beaucaire ; L'Amour en Arcadie (Wood). — 18 h. 30 : Musique de Brahms — 20 h. : Lohengrin ; Job (Williams). — 21 h. 35 : Récital : Adagio et allegro (Veracini) ; Mélodie en mi bémol (Tchaïkowsky) ; Berceuse hongroise (Trowell) ; Danse espagnole (Granados) ; Fantaisie slave (Dvorak). — 22 h. 45 : Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 20 h. : Balalaïkas. — 22 h. 30 : Concert.

ROME (441 m. 2). — 17 h. 30 : Concert. — 20 h. 15 : Disques. — 21 h. 45 : Musique de chambre : Sonate en mi bémol majeur (Beethoven) ; Chanson en mémoire de Arcangelo (Veretti) ; Prélude académique (Corelli). — 22 h. 15 : Scènes de l'opéra : Terre sainte, de Paolo Salvinoci ; Les Joyeuses Commères de Windsor (Nicolaï).

BRUXELLES (509 m. 3). — 12 h. : Musique enregistrée. — 13 h. 10 : Orchestre. — 17 h. : Orchestre symphonique : Invitation à la valse (Weber) ; Chevalier à la rose (R. Strauss) ; Mephisto (Liszt). — 18 h. 15 : Musique enregistrée. — 18 h. 30 : Orchestre : La part du diable (Auber) ; Arlequinade (Casanova) ; Berceuse slave (Neruda) ; Manon Lescaut (Puccini) ; Dolly (Fauré) ; Etienne-Marcel (Saint-Saëns). — 20 h. : Orchestre ; Les Saltimbanques ; Aimer, boire et chanter (J. Strauss) ; La Tosca ; Les Feuilles sont mortes (G. Doret) ; Chanson des noisettes (Gab. Dupont) ; Tes yeux (Rabey) ; Esquisses mélancoliques ; Clair de lune (M Noël) ; Le Pas des fleurs (Delibes) ; Fête des Scènes napolitaines (Massenet). — 21 h. : Orchestre symphonique. — 22 h. 10 : Musique enregistrée.

PRAGUE (488 m. 6). — 19 h. 10 : Récital de chant : Mélodies françaises et italiennes. — 19 h. 45 : Concert de mandolinistes ; Mignonnette (Baumann) ; Deux danses populaires alsaciennes (Merkling), etc... — 20 h. 05 : Orchestre : La Flûte enchantée (Mozart) ; Au Tatra (Novak) ; Concerto en sol majeur (Beethoven) ; Symphonie en fa mineur (Tchaïkowsky). — 22 h. 15 : Concert.

VARSOVIE (1.411 m. 8). — 15 h. 50 : Disques. — 17 h. Disques. — 18 h. 25 : Musique légère. — 20 h. : Musique légère. — 21 h. 10 : Récital de chant : Elixir d'amore ; La Favorite ; La Bohème ; Sérénade (Tosti) ; Il grillo (Billi) ; Torna amore (Bucci) ; Salvator Rosa (Gomez). — 22 h. 25 : Danse. — 23 h. : Danse.

LANGENBERG (472 m. 4). — 19 h. : Heure nationale. — 20 h. 45 : Concert. — 22 h. 15 : Stuttgart. — 22 h. 50 : Danse.

LE CONGRÈS DES MUTILÉS DU TRAVAIL, A BORDEAUX

Les discussions portées à l'ordre du jour se continuent activement et les 200 délégués suivent avec passion les exposés traitant les droits des victimes du travail. Les membres du Bureau fédéral sont renouvelés et se composent de MM. Marcet, Gatignol, Fournel, Fouilloux, Bessac, Depoulain et Pic.

La Commission exécutive comprend MM. Baudry, de la Seine ; Besson, de la Gironde ; Blanckaert, du Nord ; Castagne, de l'Aveyron ; Guyet, de l'Aude ; Véras, de la Savoie ; Jouffroy, des Vosges ; Legros, de la Haute-Vienne ; Le Moullec, de la Seine-Inférieure ; Mariotti, de l'Algérie ; Schneider, de la Seine ; Génin, du Rhône ; Soubigou, du Finistère ; Vonbauck, de l'Alsace-Lorraine.

Le congrès prochain aura lieu à Metz et se tiendra en 1935. Le Bureau fédéral a pleins pouvoirs pour organiser les moyens de défense appropriés aux intérêts des victimes du travail.

LA JOURNÉE DU BOUTON D'OR

Il ne faut pas perdre de vue que c'est le dimanche 18 juin, dans quelques jours, qu'aura lieu dans toute la France et l'Algérie, la **Journée du Bouton d'Or**, sous le haut patronage du président de la République, au profit des œuvres sociales de l'Armée du Salut.

Dans tous les départements les pouvoirs publics prêtent leur concours, dans les plus petites communes des personnes dévouées constituent des comités. Le nombre des quêteurs et quêteuses est illimité. Il n'y a jamais trop de volontaires pour la Charité.

Tous renseignements à la permanence centrale du Bouton d'Or, 76, rue de Rome, Paris (8e), et au siège des comités locaux ou départementaux.